

peine digne enfin d'un moment d'attention. Quel parallèle établir avec ces édifices superbes qui faisaient jadis l'ornement de la capitale des États-Unis ! Ce bâtiment est détruit, sans doute ; mais on peut imputer sa perte à l'explosion des magasins ; quelques soldats anglais, désespérés d'avoir perdu leurs chefs ou leurs camarades , ou peut-être encore de malheureux américains blessés , se rappelant alors le massacre de leurs frères sur le *Raisin* , exaspérés d'ailleurs par le spectacle d'un cadavre mutilé qui se trouvait suspendu dans la chambre du corps législatif, au-dessus du siège même de l'orateur, n'ont-ils pu, sans être vus, sans autorisation, mettre le feu à cet édifice ?

Mais il est temps de nous résumer, de finir cet exposé des causes et du caractère de la dernière guerre d'Amérique ; ce manifeste était nécessaire pour détruire la fâcheuse impression des reproches du P**** R****, quand, par sa déclaration de janvier 1813, il accuse injustement les États-Unis d'être la cause de la guerre, d'avoir suivi l'influence des conseils français. Après avoir franchement exposé tous ses moyens de justification, le Gouvernement américain en revient avec satisfaction à contempler ses efforts constans pour obtenir la paix. Nonobstant le poids des maux dont les Anglais ont accablé les États-Unis, les